

# Atelier Fol'Fer éditions

Collection « L'étoile du berger »

---

## ***La Désinformation autour de l'immigration***

Nouvelle édition augmentée et actualisée

Arnaud Raffard de Brienne

Préface de Pierre Milloz

---

*Présent*, n° 7645 du 18 juillet 2012

Publié initialement en 2009, l'essai d'Arnaud Raffard de Brienne, *La Désinformation autour de l'immigration*, a déjà connu cinq rééditions. C'est dire son succès. Mais, depuis 2009, la situation décrite dans cet ouvrage n'a cessé de s'aggraver. D'où le souci d'Arnaud Raffard de Brienne de publier une nouvelle édition, très largement augmentée et actualisée. Ce n'est donc pas une réédition qui nous est proposée, mais bel et bien un **nouveau livre**.

Préfacier de l'ouvrage, Pierre Milloz écrit : « Arnaud Raffard de Brienne montre, dans un style aisé et incisif, comment une propagande d'esprit totalitaire, menée avec persévérance depuis une quarantaine d'années aussi bien par les gouvernements de droite et gauche que par les médias, s'applique à anesthésier l'opinion publique française et l'empêche de prendre conscience du drame qui se joue aujourd'hui. »

Mieux que de longs discours, le seul énoncé du sommaire de cet ouvrage suffit à résumer l'intérêt de l'étude scientifique réalisée par Arnaud Raffard de Brienne : la subversion migration ; des mots pour cacher les maux ; un florilège de mensonges ; le métissage, avenir souhaitable et même obligatoire de l'humanité ; l'immigration, une chance pour la France, mais une chance pour qui ? ; démographie et immigration ; regroupement familial = pension tout compris : le coût effrayant de l'immigration ; des coûts comme s'il en pleuvait ; très chères banlieues ; la discrimination positive (pour les étrangers) ; l'aveu des partisans de la discrimination positive ; discrimination positive et crise économique ; immigration choisie ; l'échec patent de l'intégration.

Un référendum par lequel la population exprimerait son avis sur la politique migratoire à mener ? Cela aurait été possible il y a quelques années : « Aujourd'hui, écrit Arnaud Raffard de Brienne, ce référendum s'avèrerait bien décevant tant a été modifié le substrat de notre pays. » Les résultats de la dernière élection présidentielle sont un révélateur de cette modification (pour ne pas dire « substitution ») : « La France se trouve en voie de tiers-mondisation accélérée et il ne se trouve plus grand monde pour aujourd'hui oser le nier. L'aveuglement, la lâcheté, le matérialisme et la perte de repères ont éloigné nombre de nos concitoyens des priorités vitales que représente pour tout groupe humain la défense du sol et du sang et le prix à payer promet malheureusement d'être écrasant. »

C'est vrai. Nous en sommes arrivés à un point où rien ne se réglera – ce qui était encore possible il y a quelques années – pacifiquement. Il n'y a qu'une seule réponse à l'immigration-invasion : la préférence nationale, la préférence nationale, la préférence nationale. Comme cela se pratique dans le monde entier.

Vous pensiez savoir tout ou presque des problèmes (et le mot est faible) dus à l'immigration ? Lisez Arnaud Raffard de Brienne. Faites-le lire aux naïfs et aux indifférents. Il est minuit passé, Docteur Schweitzer...

Alain Sanders

---

*Mémoires d'Empire*, n° 49, oct-nov-décembre 2012

**Nos notes de lectures**  
**La désinformation autour de l'immigration**

*Nouvelle édition*

La première édition de *La désinformation autour de l'immigration*, parue en 2009, a déjà connu – compte tenu de son succès – cinq rééditions depuis cette date ! Depuis, la situation décrite et analysée dans cet ouvrage n'a fait que s'aggraver.

D'où cette nouvelle édition largement complétée, augmentée et actualisée. Dans la première édition Arnaud Raffard de Brienne, ne souhaitant pas pécher contre l'espérance, se demandait si, face à cette menaçante subversion migratoire, la France pourrait trouver une réponse. La vérité oblige à dire que nous en sommes encore loin.

Préfacier de cette nouvelle édition. Pierre Milloz, à qui rien de ce dramatique sujet n'est étranger, veut lui aussi ne pas désespérer : « *Si l'on s'en tient à une froide analyse de la situation présente, on n'est pas porté à l'optimisme. Pourtant le sentiment national, l'attachement à la patrie sont si répandus, si étroitement liés à la nature humaine qu'il faut croire qu'ils retrouveront leur force en France et susciteront un sursaut des Français.* »

Acceptons-en l'augure. N'empêche... En 2009, Arnaud Raffard de Brienne nous disait l'urgence de la situation. Aujourd'hui, il ne cache pas – et il démontre – qu'il est minuit passé Docteur Schweitzer.

---

*La Nef*, n° 243, décembre 2012

En un temps bien lointain, et beaucoup moins écrasé par le phénomène migratoire, Jean Giraudoux (dans *Pleins pouvoirs*, paru en 1939) s'émouvait déjà de l'imprévoyance d'un État qui favorisait « *l'irruption et l'installation en France de races primitives ou imperméables, dont les civilisations, par leur médiocrité ou leur caractère exclusif, ne peuvent donner que des amalgames lamentables et rabaisser le standard de vie et la valeur technique de la classe ouvrière française* ». Ou encore Georges Duhamel, se demandant avec angoisse (dans *Biographie de mes fantômes*, paru en 1944), face à un accueil d'étrangers trop large à son gré, « *jusqu'à quelles proportions on peut aller dans l'alliage sans altérer et compromettre les propriétés du métal* ». Mais, aujourd'hui, l'installation est en train de devenir submersion, l'altération redoutée est en train d'aboutir à l'extinction, chez nos compatriotes, du sentiment naturel d'appartenance à la nation. Bref, nous sommes passés, au cours des derniers trente-cinq ans, constate Arnaud Raffard de Brienne, « *d'une migration de travail, assez classique, à une migration de peuplement sciemment voulue et organisée* ». À une migration de peuplement mille fois plus lourde que celle jadis dénoncée par Giraudoux.

Pourquoi cela ? Parce qu'ainsi le réclame l'esprit cosmopolite d'indifférenciation universelle auquel sacrifient dorénavant les gouvernants, esprit opposé à la défense d'une spécificité et d'une identité françaises estimée immorale et discriminatoire. Parce que la « *boulimie xénophile* » de l'oligarchie en place, perverse, malade, jamais ne s'est relâchée et, qu'ayant jour après jour gâté ou intimidé l'opinion publique, réduit au silence (à coups de lois liberticides et de décisions de justice) ses contradicteurs, elle s'arrange

pour donner (en douce !) la priorité à l'allochtone et, dans l'emploi, le logement... ou les grandes écoles, mettre la personne « issue des minorités visibles » devant le Français de souche. Dès lors, nul doute, nulle ambiguïté ou malentendu, et Arnaud Raffard de Brienne a raison de dire : « *La clique censée nous représenter ne rêve que de notre disparition...* »

Plein de probants et solides arguments, empreint d'un légitime courroux contre des élites dévoyées, courroux qui frôle d'instinct la crainte (exprimée çà et là) de l'irréparable et de l'irréversible, ce livre intrépide se présente comme une nouvelle édition augmentée et actualisée de celui paru sous le même titre en 2009. Il ne changera rien ? Il mérite en tout cas d'être connu.

Michel Toda

---

*L'Action Française 2000*, n° 2855 du 6 février 2013

Entretien avec Arnaud Raffard de Brienne

### **L'immigration, un phénomène « planifié »**

Dénonciateur acharné de la « désinformation », Arnaud Raffard de Brienne déplore la rupture de l'homogénéité ethnique des nations occidentales, qui serait, selon lui, la conséquence de migrations planifiées par des idéologues cosmopolites et des banquiers apatrides.

#### **– *L'Action Française 2000*. Y a-t-il eu un projet politique pour faire disparaître la nation française sous le flot migratoire ?**

– **Arnaud Raffard de Brienne.** Oui, à condition de ne pas limiter l'acception de l'expression « projet politique » au sens communément accepté mais beaucoup trop galvaudé. La volonté d'affaiblir les nations occidentales, parmi lesquelles tout particulièrement la France, ne fait plus aucun doute et nous en avons aujourd'hui bien plus de preuves qu'il n'en faut. Le flot constant, depuis plusieurs décennies, d'une immigration massive et de prédation - car elle est venue pour prendre, contre lequel aucun politicien au pouvoir ne s'est réellement élevé, devrait suffire à faire comprendre que la passivité et la lâcheté des uns ne constituent que le marchepied de forces déterminées à submerger la nation française sous les flux migratoires. Il y a une vingtaine ou une trentaine d'années, il était possible pour le plus grand nombre de douter d'une telle volonté de dissolution et de destruction de La nation française ; cela devenait beaucoup plus difficilement pardonnable il y a dix ans, mais c'est rigoureusement impossible aujourd'hui à tout homme de bonne foi doté d'un équipement neuronal minimum. La négation d'un tel plan doit aujourd'hui être considérée comme suspecte *à priori*. Le vieux rêve messianique des milieux cosmopolites et cénacles maçonniques d'un monde sans frontières s'emboîte parfaitement avec la vision mercantile des banquiers, des dirigeants de multinationales et de la haute technocratie qui leur assurent l'intendance. Leur objectif prioritaire demeure l'affaiblissement des entités nationales et de l'ensemble des particularismes qui les structurent, au premier rang desquels l'homogénéité ethnique et sa religion. La première cause de décadence puis d'effondrement d'une civilisation demeure la rupture d'une certaine homogénéité ethnique et l'importance trop grande qu'y prend l'étranger. Rien de nouveau sous le soleil.

#### **– Comment expliquez-vous la « babélisation » des nations européennes ?**

– Les prétendues élites xénophiles n'ont eu de cesse, depuis les années cinquante, de prôner plus ou moins activement l'avènement d'un monde multiracial, métissé et sans frontières, rêvés par une minorité de dangereux utopistes au service plus ou moins

conscient du grand capitalisme apatride et des groupes multinationaux. Il n'est que de voir les publicités, émissions télévisées, la presse en général et les discours tenus depuis une trentaine d'années. Les épigones de Benetton sont légion et aujourd'hui le cosmopolitisme s'étale partout sous l'œil blasé et, hélas, accoutumé de nos concitoyens. Pourtant, à regarder la situation, on ne peut plus parler de dissimulation volontaire, dangereuse et criminelle de la réalité de l'état de l'immigration de la part des dirigeants de droite et de gauche...

Aujourd'hui, droite et gauche sont tétanisées par le problème de l'immigration et ce qu'est devenue la France, ce qu'ils en ont fait après des décennies de pouvoir. Y penser toujours, mais n'en parler jamais, semble être leur ligne de conduite. Plus le problème devient crucial, plus ils déploient d'énergie pour faire diversion, mentir, truquer, bref pour gagner du temps. Cela dit, devant l'ampleur du désastre, le sujet ne peut plus être évité. Toutefois, jamais le souci de l'intérêt de nos concitoyens de souche n'est traité avec objectivité. L'ensemble du débat est biaisé, comme le sont le vocabulaire, les chiffres, les raisonnements et les pseudo-solutions ainsi que j'espère l'avoir amplement démontré dans mon livre. Elles sont bien loin les petites phrases et fugaces prises de conscience des De Gaulle, Giscard d'Estaing, Chirac ou autres. Aujourd'hui, l'écran de fumée s'impose et toute remise en cause d'une immigration massive se trouve assimilée au racisme et à la xénophobie, crime majeur et ultime transgression. Le tabou et l'invective permettent d'éviter tout débat. Quant à l'opinion de nos concitoyens, elle n'a bien entendu jamais été sollicitée, pas plus qu'elle ne l'avait d'ailleurs été pour la peine de mort ou l'avortement.

**– Assisterions-nous, selon vous, au remplacement de notre peuple par un autre ?**

– C'est un processus sinon achevé, du moins bien avancé. Il est impressionnant de constater qu'une bonne partie de nos contemporains ne se rendent même plus compte de cet état de fait. Il est curieux d'observer ces indigènes, l'air détaché et serein, noyés dans des cohortes tiers-mondistes au milieu desquelles ils déambulent paisiblement, alors qu'ils ne sont plus que des étrangers chez eux. Chacun a le loisir, chaque jour malheureusement, de constater par lui-même, de procéder éventuellement à de petits comptages ou de se poser, en son for intérieur, quelques simples questions, notamment lorsqu'il fait ses courses ou dans les files d'attente des organismes sociaux ou autres. Il pourra ainsi répondre sans hésitation à votre question... Oui, nous assistons à un remplacement de notre peuple, remplacement voulu et planifié par une minorité d'hommes porteurs d'une folle idéologie destructrice.

**– Hélas, ne faut-il pas admettre que le thème de l'immigration ne permet pas aux Français de reprendre le pouvoir en France ?**

– La passivité de nos concitoyens est proprement effrayante. Ni la paupérisation de moins en moins rampante, ni le chômage, ni l'explosion de la délinquance, ni la disparition du peuple français *ne* semblent pouvoir les sortir de leur léthargie. Dépossédé, ruiné, humilié et sans avenir, le Français continue à alterner langue de bois et lâche silence. Le thème de l'immigration ne permettra pas de reprendre le pouvoir en France car, au fil des années, les votants sont et seront de moins en moins liés à notre héritage, notre histoire, notre façon de sentir et de penser, si vous voyez ce que je veux dire. Seul l'effondrement prévisible du système actuel ouvrira sans doute une étroite fenêtre.

Une seule certitude, tes urnes ne régleront jamais rien. Cela se saurait. La démocratie et les forces de l'argent ne laisseront jamais élire un représentant des Français qui entendrait restaurer une certaine souveraineté nationale, une homogénéité ethnique et une défense prioritaire de nos intérêts car cela serait contraire aux leurs et au dessein

qu'ils poursuivent. D'ailleurs, qui vote aujourd'hui en France ? Les Français, certes, mais que sont devenus les Français ? En cas d'hésitation, regardez autour de vous dans la rue, les hypermarchés ou les transports en commun. Et puis, rappelons quand même que 93 % des musulmans ont voté François Hollande aux dernières élections présidentielles. Imaginez ce que cela donnera avec le vote des étrangers. Cela dit, la méthode Sarkozy n'était pas fondamentalement différente puisque son gouvernement naturalisait plus de 100 000 étrangers par an, les transformant ainsi en électeurs potentiels. À sa façon, il donnait le droit de vote aux étrangers mais sans à crédit. Aujourd'hui, il reste à s'instruire en lisant, à militer, informer autour de soi par tous les moyens. La création d'« isolats », tels que définis par Jean Raspail dans la préface de la réédition de son *Camp des saints* en 2011, me semble urgente et salutaire. Il reste aussi à témoigner, en toute humilité, pour les générations à venir.

Propos recueillis par François-Xavier Présent

---